RECEIVED MAY 0 7 2001



# DEDICACE DE "THE DESERT SHORE"

# Hommage d'un Américain à Norbert Zongo

**"To the memory of Norbert Zongo July 31, 1949 - December 13, 1998". Ce n'est pas l'épitaphe version anglaise qui se trouve sur la tombe du journaliste assassiné et brûlé à Sapouy le 13 décembre 1998, mais la dédicace d'un livre écrit par M. Christopher Wise, un Américain qui a vécu au Burkina Faso pendant l'année académique 1996-1997 comme enseignant à l'Université de Ouagadougou. L'homme est un universitaire confirmé qui dès son arrivée au Burkina s'est mis dans la recherche. Au bout d'une année la moisson était importante pour M. Wise qui a déjà écrit deux bouquins dont le premier paru en 1999 porte sur l'écrivain malien Yambo Ologuem et le second qui est en fait un recueil de textes de chercheurs et écrivains burkinabè. " The Desert Shore " est en fait une traduction anglaise du terme arabe Sahel qui signifie la porte du désert. Ce livre rend un vibrant hommage à Norbert Zongo à travers deux chapitres qui lui ont été consacrés. Christopher Wise durant son court séjour au Burkina a eu à connaître personnellement Norbert Zongo et a aussi apprécié son talent de littéraire à travers ses deux romans : " Rougbêinga " et " Parachutage ".**

Une cérémonie sobre a eu lieu le jeudi 5 avril au centre d'information de l'ambassade des Etats Unis. Parmi les invités, Halidou Ouédraogo le président du Collectif de lutte contre l'impunité au Burkina, Tolé Sagnon, la veuve Geneviève Zongo, plus quelques enseignants de l'ex - FLASHS de l'université de Ouagadougou. Le tout nouveau directeur du centre culturel américain explique en des termes brefs, le sens de la cérémonie. Il s'agit d'une dédicace d'un livre écrit par un Américain du nom de Christopher Wise. Venu au Burkina grâce au programme " Fulbright ", pendant l'année universitaire 1996-1997 M. Wise n'a pas du tout chômé. Il voulait en savoir davantage sur la littérature du Sahel et il a réussi. Son livre qui était en dédicace en est une grande illustration. Mais Christopher Wise lui - même n'était pas présent à cette cérémonie dont le but principal était la remise de l'œuvre à tous ceux qui ont contribué à sa réalisation. Parmi eux, des chercheurs de l'Université de Ouagadougou, mais aussi des écrivains comme Feu Sékou Tall que l'auteur américain a eu beaucoup de plaisir à rencontrer au Burkina.

## Un mordu de la littérature du Sahel

Christopher Wise est un mordu de la littérature du Sahel et s'est particulièrement intéressé à l'écrivain malien Yambo Ologuem dès son arrivé au Burkina. De cette passion pour un auteur est né en 1999, un livre intitulé : "Yambo Ologuem : Postcolonial writer, islamic militant". L'écrivain américain explique dans une préface de traducteur au texte de Sékou Tall intitulé "The origins of the Fulani" que c'est grâce à Sékou Tall et à son fils Mountaga Tall qu'il a pu rencontrer l'écrivain malien. Le père et le fils ont accompagné M. Wise à Mopti-Savaré pour le présenter à Yambo Ologuem. Au cours du voyage l'Américain devait se rendre compte que Sékou Tall lui - même est un homme remarquable et extrêmement intéressant. Pour l'écrivain américain, Sékou Tall avant sa mort dans sa 85è année en mars 1998, était une des plus importantes figures culturelles du nord du Mali et du Burkina.

Pour avoir connu personnellement l'homme que nous avons interviewé à plusieurs reprises parce que très séduit de la somme de connaissances qui se bousculaient dans sa tête, nous pouvons confirmer l'appréciation de Christopher Wise. Tall était un monument de la culture, une vraie bibliothèque que les Burkinabe n'ont pas exploité à sa juste valeur. Il avait une mémoire d'éléphant et parlait du passé avec une précision d'ordinateur : l'époque coloniale, son militantisme au RDA aux côtés de Félix Houphouët Boigny, de Fili Dabo Sissoko et Ouezzin Coulibaly ; ses démêlés avec Michel Dorange à Ouahigouya, etc.

## Sékou Tall, descendant direct de El Hadj Omar Tall

Sékou Tall était un neveu direct de Thierno Bokar Tall, bien connu au Mali et au Burkina. On l'appelait " le sage de Bandiagara ". Sékou, selon toujours le récit de M. Wise, est le cousin de l'écrivain malien Amadou Hampaté Bâ. Il serait aussi un descendant direct de El Hadj Omar Tall, le conquérant. Sékou Tall était surtout un grand écrivain. C'est ce côté de l'homme qui a le plus intéressé l'écrivain américain. Sa brillante contribution en mai 1991 au colloque organisé sur le poète, homme de lettre et avocat burkinabe Me Titinga Frédéric Pacéré, a laissé des traces dans le landernau littéraire burkinabe. Sa communication s'intitulait "Mysticisme, conception africaine du monde". Appréciant le texte de Sékou Tall : "The origins of Fulani" publié dans le recueil, Christopher Wise écrit que "le style littéraire de Sékou Tall suit la même approche que les griots de l'Afrique de l'Ouest, riche en généalogie, en étymologie et en culture historique ".

Toutefois, il n'y a pas que l'écrivain Sékou Tall qui a intéressé Christopher Wise pendant son séjour au Burkina. Il s'est dès son arrivée intégré dans le Réseau d'études littéraires sahéliennes (RELIS) où il a rencontré pas mal d'hommes de lettres du Burkina et d'ailleurs. C'est dans ce réseau qu'il a fait la connaissance des œuvres littéraires du journaliste assassiné le 13 décembre 1998. Voilà à peu près ce qu'il dit de Norbert Zongo en citant Michel Tinguiri : "Le nouvelliste et journaliste Norbert Zongo fut un écrivain exemplaire. Zongo représentait une nouvelle génération de l'intelligentsia africaine après les indépendances. Malheureusement la vie de Zongo a été écourtée par son assassinat le 13 décembre 1998. Son meurtre a provoqué une profonde déstabilisation du Burkina Faso et un désarroi chez les étudiants et les jeunes qui l'admiraient comme écrivain et comme quelqu'un qui disait la vérité".

Le chapitre 11 de "The Desert Shore" est un article de Michel Tinguiri exclusivement consacré à Norbert Zongo. Dans cet écrit, on peut tirer une somme d'informations sur le journaliste assassiné. Sa biographie est parfaitement brossée avec des commentaires sur l'homme qu'il fut et sur sa mort. Le chapitre suivant est constitué de traduction en anglais de certains éditoriaux de Norbert Zongo publiés dans L'Indépendant. On retrouve ainsi la traduction de "Requiem" paru dans L'Indépendant du 11 février 1997, "Déstabilisations", L'Indépendant du 4 mars 1997. "Le héron", L'Indépendant du 4 mars 1997, "Mobutuisation", L'Indépendant du 22 avril 1997, etc.

**Liermé Somé**